



**PARLEMENT
DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

**Compte rendu intégral
des interpellations et
des questions orales**

**Commission des finances,
du budget, de la fonction publique,
des relations extérieures et
des affaires générales**

**RÉUNION DU
JEUDI 28 JANVIER 2010**

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

**Integraal verslag
van de interpellaties en
mondelijke vragen**

**Commissie voor de financiën,
begroting, openbaar ambt,
externe betrekkingen en
algemene zaken**

**VERGADERING VAN
DONDERDAG 28 JANUARI 2010**

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

SOMMAIRE

INTERPELLATIONS	5
- de M. Ahmed Mouhssin	5
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,	
concernant "le projet de Musée de l'Immigration dans la Région de Bruxelles-Capitale".	
<i>Discussion – Orateurs : M. Jamal Ikazban, M. Charles Picqué, ministre-président, M. Ahmed Mouhssin.</i>	7
- de Mme Viviane Teitelbaum	12
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,	
concernant "le carton d'invitation envoyé par la Flanders House de New York".	
- de M. Joël Riguelle	12
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des	

INHOUD

INTERPELLATIES	5
- van de heer Ahmed Mouhssin	5
tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	
betreffende "het project van het Museum van de Immigratie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".	
<i>Bespreking – Sprekers: de heer Jamal Ikazban, de heer Charles Picqué, minister-president, de heer Ahmed Mouhssin.</i>	7
- van mevrouw Viviane Teitelbaum	12
tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	
betreffende "de uitnodigingskaart van Flanders House in New York".	
- van de heer Joël Riguelle	12
tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en	

Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,	16	Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	16
concernant "la croissance démographique à Bruxelles, la mise en oeuvre du plan 2010-2020 de l'enfance et de la jeunesse, les perspectives en matière d'hébergement des grands seniors et les mesures urbanistiques pour garantir la qualité de l'habitat".		betreffende "de bevolkingsaan groei in Brussel, de uitvoering van het kinder- en jongerenplan 2010-2020, de vooruitzichten inzake de huisvesting van hoogbejaarden en de stedenbouwkundige maatregelen om de leefkwaliteit te behouden".	
<i>Discussion – Orateurs :</i> Mme Michèle Carthé, M. Serge de Patoul, Mme Brigitte De Pauw, M. Yaron Pesztat, M. Olivier de Clippele, Mme Françoise Dupuis, présidente, M. Charles Picqué, ministre-président, M. Joël Riguelle.	16	<i>Bespreking – Sprekers:</i> mevrouw Michèle Carthé, de heer Serge de Patoul, mevrouw Brigitte De Pauw, de heer Yaron Pesztat, de heer Olivier de Clippele, mevrouw Françoise Dupuis, voorzitter, de heer Charles Picqué, minister-president, de heer Joël Riguelle.	16
QUESTION ORALE	30	MONDELINGE VRAAG	30
- de M. Olivier de Clippele	30	- van de heer Olivier de Clippele	30
à M. Jean-Luc Vanraes, ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,		aan de heer Jean-Luc Vanraes, minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,	
concernant "le maintien des taux de taxation élevés sur les héritages et le respect du Traité de Lisbonne".		betreffende "het behoud van de hoge belastingen op erfenissen en de naleving van het Verdrag van Lissabon".	

*Présidence : Mme Françoise Dupuis, présidente.
Voorzitterschap: mevrouw Françoise Dupuis, voorzitter.*

INTERPELLATIONS

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle les interpellations.

INTERPELLATION DE M. AHMED MOUHSSIN

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "le projet de Musée de l'Immigration dans la Région de Bruxelles-Capitale".

Mme la présidente.- La parole est à M. Mouhssin.

M. Ahmed Mouhssin.- L'idée d'un musée de l'immigration dans notre Région n'est pas neuve. D'autres éminents membres vous ont interpellé sur ce point et vous leur avez toujours répondu de manière à la fois volontariste et désabusée.

Vous leur avez répondu de manière volontariste parce que l'idée est incontestablement séduisante, et même nécessaire, dans notre Région. Il s'agit là, en effet, d'un fabuleux instrument de connaissance de l'autre et de soi-même - que ce soit pour les citoyens dits de souche ou ceux d'origine ou d'ascendance étrangère -, mais aussi d'un indispensable outil de reconnaissance vis-à-vis de citoyens souvent méconnus, si pas décriés. Enfin, à l'heure où Bruxelles compte bon nombre de musées magistraux en l'honneur de célèbres artistes, l'idée d'un musée de l'immigration participerait d'un mouvement égalitaire d'accès à la

INTERPELLATIES

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde zijn de interpellaties.

INTERPELLATIE VAN DE HEER AHMED MOUHSSIN

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "het project van het Museum van de Immigratie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Mouhssin heeft het woord.

De heer Ahmed Mouhssin (in het Frans).- De minister heeft zich steeds een overtuigd voorstander verklaard van het idee van een museum van de immigratie, maar heeft ook op sommige momenten blijk gegeven van een gebrek aan interesse. De oprichting van dit museum is een echte noodzaak, zowel voor de immigranten als voor de Brusselse autochtonen. Het is een onmisbare blijk van erkenning.

Het project werd samen met het museum van Europa al in 2002 opgenomen in het Gewestelijk Ontwikkelingsplan (GewOp). Tijdens de zittingsperiode 1999-2004 werd de voorbereiding voor het museum uitgevoerd en brachten twee staatssecretarissen en de Franse gemeenschapsminister voor cultuur een bezoek aan Ellis Island.

Volgens mevrouw Fadila Laanan had haar voor-

culture de tous par tous.

En sa qualité d'idée innovatrice et importante pour la cohésion sociale dans notre Région, le projet fut inclus dans le Plan régional de développement (PRD) en 2002, au même titre que le musée de l'Europe, qui se trouve pour sa part dans sa phase finale. Lors de la législature 1999-2004, une étude de préparation pour le musée de l'immigration avait en effet été réalisée et deux secrétaires d'État bruxellois et le ministre de la Culture de la Communauté française s'étaient rendus à New York pour visiter le musée américain de l'immigration, Ellis Island. Ce musée, très réputé, a aussi des pendants européens, notamment en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne ou encore en Suisse.

De plus, selon Mme Fadila Laanan, un montant avait même été prévu par son prédécesseur à la Communauté française lors de la législature 1999-2004, à savoir 160.000 euros, pour acquérir l'ancien hôtel des douanes, sur le site de Tour & Taxis. De votre côté, vous évoquiez en 2004 un montant de 900.000 euros débloqué dans le cadre d'un accord de coopération avec l'État fédéral - avenant numéro 8 - afin d'acquérir le bâtiment envisagé, et vous n'attendiez plus, à ce moment-là, que la finalisation de l'acquisition dudit bâtiment. Toutefois, malgré la bonne volonté que vous affichiez à l'époque, la question de la rénovation, de la maintenance et de la surveillance du bâtiment dédié au musée semblait poser un important problème, face auquel vous sembliez malheureusement désabusé.

Dans son programme de réserve, l'accord de coopération entre la Région et l'État fédéral prévoyait pourtant un budget de 10 millions d'euros pour la rénovation du bâtiment, budget que vous aviez dit indisponible pour le musée parce qu'affecté prioritairement à d'autres politiques régionales.

À cet égard, vous indiquiez que la Région ne peut pas tout supporter, et vous faisiez référence au rôle que devrait tenir la Communauté, en plus de l'État fédéral.

Le 15 février 2005, vous disiez la signature de l'acte de vente imminente. Un an plus tard, le 20 février 2006, vous reconnaissiez que la vente n'avait pas pu être finalisée, toujours parce que la

ganger bij de Franse Gemeenschap een bedrag van 160.000 euro vastgelegd voor de aankoop van het oude douanegebouw op het terrein van Thurn & Taxis. U hebt in 2004 verklaard dat een bedrag van 900.000 euro was vrijgemaakt in het kader van het samenwerkingsakkoord met de federale overheid (bijakte 8) om dit gebouw aan te kopen. Nu schijnt er een kink in de kabel te zijn en is uw enthousiasme verdwenen.

Nochtans voorziet het samenwerkingsakkoord met de federale overheid in het reserveprogramma in een bedrag van 10 miljoen euro voor de renovatie van het gebouw. U hebt echter verklaard dat dit bedrag aan andere gewestelijke prioriteiten werd toegewezen.

U verklaarde dat het gewest niet alles ten laste kon nemen en dat de gemeenschappen en de federale overheid hun verantwoordelijkheid moesten opnemen.

Op 15 februari 2005 kondigde u aan dat de verkoopakte binnen afzienbare tijd zou worden ondertekend. Een jaar later, op 20 februari 2006, gaf u toe dat de verkoop niet was doorgestaan omdat u niet voldoende financiële of politieke waarborgen van de institutionele partners had gekregen over de renovatie en het onderhoud van het gebouw. Ik begrijp uw standpunt, maar ondertussen zijn wij vier jaar later. Hebt u sindsdien meer waarborgen gekregen?

Bent u van plan dit project te verwezenlijken? Met welke middelen? Welke inbreng verwacht u van de andere overheden? Bent u ook van plan om Europa bij het project te betrekken? In Duitsland zou er een project op stapel staan voor een Europees Museum van de Immigratie. Het lijkt mij beter om dit initiatief naar Brussel te halen. Brussel is immers een kosmopolitische stad en de hoofdstad van Europa.

Het Museum van Europa bewijst dat de Europese Commissie en het Europees Parlement bereid zijn om sociaal-culturele projecten met Europese draagwijdte te steunen. In het geval van het Museum voor de Immigratie zouden wij naast een Europese afdeling ook een specifieke Belgische en Brusselse afdeling kunnen inrichten om de lokale verankering te verzekeren.

rénovation et la maintenance du bâtiment ne recevaient pas de garanties suffisantes, imputant la faute au manque de volonté ou de moyens des partenaires institutionnels. Vous avez confirmé cette position en 2007.

Je peux sans doute entendre votre souci de ne pas faire l'acquisition d'un bâtiment sans garantie de rénovation, d'entretien et de surveillance, et de vouloir à cet égard collaborer avec d'autres niveaux de pouvoir. Aujourd'hui, près de quatre ans plus tard, qu'en est-il toutefois ?

Entre-t-il dans les intentions de votre gouvernement de réaliser ce projet. Si oui, comment le mettrez-vous en oeuvre, notamment financièrement ? Où en sont vos contacts avec d'autres entités fédérées et avec l'État fédéral, et quel type de coopération envisagez-vous ? À cet égard, envisagez-vous d'associer l'Europe, sachant qu'un projet de musée européen de l'immigration est à l'étude en Allemagne et qu'il me paraît plus judicieux que cette initiative revienne à Bruxelles, ville cosmopolite et capitale de l'Europe ?

On sait depuis l'épisode du musée de l'Europe que la Commission européenne et le Parlement européen sont prêts à soutenir des projets socioculturels à portée européenne. Rien n'empêche, pour ne pas perdre l'ancrage local cher à ceux qui soutiennent ce projet - dont vous faites partie - que le musée de l'immigration soit divisé en une section européenne et une section spécifiquement bruxelloise et belge.

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à M. Ikazban.

M. Jamal Ikazban.- Je voudrais remercier mon collègue M. Mouhssin pour le dépôt de cette interpellation. L'immigration et ses conséquences sont aujourd'hui au centre de multiples débats publics, en Belgique comme dans l'ensemble de l'Europe. Si la problématique intéresse, elle reste cependant souvent mal comprise. Méconnaître les réalités migratoires renforce l'incompréhension au sein d'une société marquée par la diversité des origines, avec le risque d'aboutir à des choix de

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Ikazban heeft het woord.

De heer Jamal Ikazban (in het Frans).- Door een slechte kennis van de geschiedenis van de immigratie is er veel onbegrip in onze multiculturele samenleving, wat kan leiden tot politieke beslissingen die niet zijn aangepast aan de realiteit.

Een gebrekkige kennis van elkaars voor-geschiedenis leidt soms tot onverdraagzaamheid. We hebben dan ook de plicht om de geschiedenis

société et à des orientations politiques mal adaptés à la situation réelle.

Dans un contexte où la reconnaissance de l'autre suscite de nombreuses controverses, où la méconnaissance des origines de chacun provoque parfois des discours intolérants, nous avons, je pense, un devoir de mémoire. Il faut se donner les chances de mettre en oeuvre une véritable politique du vivre-ensemble. Cela doit nécessairement passer par un travail de reconnaissance de l'histoire de l'immigration et du parcours des immigrés, afin de montrer l'enrichissement apporté par celle-ci à nos sociétés.

Qui sait aujourd'hui qu'en 1929, 10% des mineurs étrangers étaient algériens ? Plus tard, dans l'entre-deux-guerres, 50.000 Polonais et 30.000 Italiens sont arrivés. Ce n'est que le début de l'histoire de l'immigration en Belgique. Connaître l'histoire est une façon de lutter contre toutes les formes d'intolérance et d'intégrisme vécues par nos populations. Les actes de racisme dont sont victimes nombre de personnes d'origine étrangère, la stigmatisation dans laquelle on les enferme, les discours antisémites qui grondent, tant en Belgique qu'en Europe, sont autant d'insultes lancées à la mémoire de ces hommes et de ces femmes qui ont fait notre pays.

Comme l'a rappelé mon collègue précédemment, l'idée de ce musée n'est pas neuve. Elle fait référence à un rapport réalisé à l'initiative d'Alain Hutchinson, ministre en charge de ce dossier à l'époque. Je voudrais insister sur deux points concernant ce rapport. Le premier concerne l'appellation du projet. On se demande dans ce rapport s'il faut appeler cet endroit musée de l'immigration ou lui donner un autre nom. Certains pays ont fait un autre choix. En France notamment, ce musée se nomme Centre national de la mémoire de l'immigration.

Ce rapport appelle également à une discussion de fond sur les ambitions du projet, ainsi que sur le choix de centrer l'approche sur l'après 1945. Pour ma part, je pense qu'il ne faut pas oublier les flux migratoires antérieurs à cette époque, puisque bon nombre d'immigrés sont arrivés en Belgique durant l'entre-deux-guerres, fuyant notamment le fascisme. De nombreux immigrés ont en outre participé à la lutte armée, puisqu'ils appartenaient à une nation alliée. Ce fut par exemple le cas des

van de immigratie beter bekend te maken, zodat mensen kunnen zien op welke manier migranten de Europese samenleving hebben verrijkt.

Wie kent nog de geschiedenis van de Algerijnse, Poolse en Italiaanse mijnwerkers? Het was slechts het begin van de immigratie in België. Wie de geschiedenis kent, is minder vatbaar voor onverdraagzaamheid. Racisme en antisemitisme zijn beledigend voor de mensen die ons land mee hebben opgebouwd.

Het idee voor een Museum van de Immigratie is niet nieuw. Alain Hutchinson schreef een rapport over de kwestie. Ik wil twee zaken vermelden die erin aan bod kwamen. Ten eerste werd de vraag gesteld of "Museum van de Immigratie" wel een goede naam is.

Ten tweede kwam de inhoud van het project aan bod in het verslag, en de vraag of het museum zich moet toespitsen op migratiegolven na de Tweede Wereldoorlog. Ik vind dat we de migratie uit eerdere tijdperken niet mogen vergeten. Veel migranten kwamen bijvoorbeeld toe tijdens het interbellum in België omdat ze op de vlucht waren voor het fascisme.

Ik denk dat het Museum voor de Immigratie een meerwaarde kan bieden voor het Brussels Gewest, met zijn Europese instellingen. In andere grote steden bestaan er al vergelijkbare musea. Mijnheer Picqué, ik weet dat u het plan een warm hart toedraagt, maar het Brussels Gewest heeft het niet breed. Heel wat plannen zijn uitgesteld. Ik wil u helpen om ervoor te zorgen dat het museum er komt, omdat het bevorderlijk is voor de sociale samenhang.

tirailleurs maghrébins et africains.

Pour conclure, j'ajouterais que dans une Région comme la nôtre, siège d'institutions européennes, un tel musée apporterait une plus-value. D'autres grandes villes ont déjà compris l'importance d'un tel projet et ont investi dans la valorisation de leur histoire. Je sais, M. le ministre-président, que vous accordez une grande importance à ce projet. Je connais également les contraintes budgétaires non négligeables de la Région. De nombreuses initiatives ont malheureusement dû être écartées de l'agenda.

Je tiens dès lors à vous soutenir dans les démarches et contacts que vous entreprendrez afin de trouver des pistes d'évolution favorables pour ce projet. Je connais votre intérêt pour les politiques de cohésion sociale et il me semble qu'un tel projet représente précisément, pour l'avenir, un réel outil allant dans ce sens.

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Je vous rejoins tous les deux quand vous évoquez le thème de l'immigration comme un thème important, à la fois pour nous éclairer sur notre histoire, mais aussi pour expliquer le présent. Il nous prépare aussi probablement à l'analyse et à l'observation des phénomènes du futur, puisqu'on sait que les flux migratoires sont loin de se tarir.

Je ne vais pas revenir sur l'historique, mais je vous rappelle que des pourparlers ont été engagés avec Tour & Taxis pour installer le musée de l'immigration dans le bâtiment des douanes, propriété de la société Sopima. Quelque 900.000 euros avaient d'ailleurs été inscrits dans Beliris à cette fin, et un montant de réserve était même prévu. On peut donc dire que nous étions engagés dans un processus clair d'acquisition-rénovation du bâtiment.

Mais nous nous sommes très vite posé la question de la pérennisation du projet ; il ne suffit pas de créer quelque chose, encore faut-il le faire fonctionner et le faire vivre. La Région ne peut supporter seule le fonctionnement d'un tel musée, dont la thématique dépasse par ailleurs largement nos compétences.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *De immigratie is een belangrijk thema, dat ons niet alleen meer inzicht biedt in onze geschiedenis, maar ook de huidige omstandigheden verklaart en ons voorbereidt op toekomstige migratiestromen.*

Er werden onderhandelingen aangeknoopt met Thurn&Taxis om het Museum van de Immigratie onder te brengen in het douanegebouw, dat eigendom is van Sopima. Hiervoor werd 900.000 euro van Beliris ingeschreven. Er werd zelfs in een reservebedrag voorzien. Er was dus geen probleem met de aankoop en de renovatie van het gebouw.

Wij moesten evenwel ook het voortbestaan van het project verzekeren. Het gewest kan niet in zijn eentje een dergelijk museum bekostigen, waarvan de thematiek onze bevoegdheden ruim overstijgt. Wij zijn dus beginnen onderhandelen met de federale overheid en de gemeenschapsinstellingen. Het werd al snel duidelijk dat federale steun zich zou beperken tot de aankoop en de renovatie van het gebouw via Beliris. Een federale dotatie voor het museum zat er niet in.

De Franse Gemeenschap was eveneens bereid om

Nous avons donc entamé des négociations avec le fédéral et les institutions communautaires. Il a été clair qu'au fédéral, l'aide se limiterait, pour des raisons qui tiennent à Beliris, à l'acquisition-rénovation. Il est en effet inutile de vous dire qu'une dotation particulière du fédéral pour le musée de l'immigration est quelque chose d'aussi difficilement négociable que le financement d'un certain nombre d'initiatives bruxelloises dans le cadre du budget général de l'État fédéral. Cette piste a donc été abandonnée. La Communauté française avait, elle, donné son accord pour contribuer à l'acquisition de l'immeuble, mais ne s'engageait pas quant aux frais de fonctionnement.

Tout cela avait été discuté, mais en 2008, la Sopima a entrepris la rénovation de l'immeuble en vue d'y installer des bureaux. Les conditions pour créer le musée de l'immigration à cet endroit ne sont donc plus réunies actuellement, puisque le bâtiment a été restructuré et rénové en fonction d'autres usages.

Le budget de Beliris relatif au musée de l'immigration a dès lors été retiré de l'accord de coopération l'an dernier.

La ministre de la Communauté française a, pour sa part, déclaré qu'il n'y avait plus d'argent à consacrer aux musées existants. Par conséquent, je doute qu'il y en ait pour de nouvelles initiatives telles que le musée de l'immigration. En revanche, le projet de musée de l'Europe, soutenu notamment par Mme Spaak, a été accepté par les autorités européennes. Le Parlement européen s'est d'ailleurs engagé en ce sens sur un projet précis, par l'affectation d'un de ses bâtiments : le bâtiment Eastman.

Vous conviendrez que le moment s'avère peu propice pour présenter le projet du musée de l'immigration. On peut tester l'idée dans le cadre de nos contacts, mais je ne me fais aucune illusion. Du côté de la COCOF, la situation est catastrophique.

À défaut de disposer de garanties pour entamer un travail sérieux, en attendant que se dégagent des possibilités pour la prise en charge des frais de fonctionnement, nous pourrions soutenir et promouvoir des initiatives ponctuelles sur ce thème. Il y a toutefois toujours moyen d'envisager la possibilité de l'acquisition et de la rénovation

bij te dragen aan de aankoop van het gebouw, maar wou geen verbintenissen aangaan met betrekking tot de werkingskosten.

In 2008 renoveerde Sopima het gebouw om er kantoren in te vestigen. De inrichting van een museum in dat gebouw is dus niet meer mogelijk.

De Belirismiddelen voor het Museum van de Immigratie zijn daarom vorig jaar geschrapt.

Aangezien de minister van de Franse Gemeenschap heeft aangekondigd dat de middelen voor de bestaande musea niet zullen toenemen, is er op dat beleidsniveau wellicht evenmin ruimte voor nieuwe initiatieven.

Het project van het Museum van Europa, waarvoor onder meer mevrouw Spaak ijvert, is door de Europese overheid goedgekeurd. Het Europees Parlement heeft het Eastmangebouw geselecteerd om er het museum in onder te brengen.

Het is echt geen goed moment voor het Museum van de Immigratie. De COCOF bevindt zich in een te benarde financiële situatie om het project te kunnen steunen.

In afwachting van een degelijke financiering zouden men wel gerichte initiatieven rond het thema kunnen steunen.

De mogelijkheid om een gebouw aan te kopen en te renoveren, blijft natuurlijk bestaan. In het kader van Beliris was er daarover trouwens een akkoord. We zullen die mogelijkheid opnieuw ter sprake tijdens het overleg over de volgende periode van drie jaar. We moeten dan wel garanties krijgen voor de goede werking van het museum.

We kunnen in elk geval individuele projecten op dit vlak steunen. Zo maken we 50.000 euro vrij voor de vzw's Atomium en Museum van Europa, die beide een reizende tentoonstelling willen uitwerken over de geschiedenis van de immigratie in België. Die moet nog voor de zomer te zien zijn in Brussel, Charleroi en Antwerpen.

Naast de aankoop en renovatie van het gebouw, moeten ook de aanschaf van materieel en de werking bekostigd worden. In afwachting van voldoende middelen voor een museum, zullen we tijdelijke projecten steunen. De COCOF en de

d'un bâtiment. Beliris avait d'ailleurs marqué son accord en ce sens. Nous allons en discuter lors du prochain triennat, mais il faudra des garanties au niveau du fonctionnement du musée.

Nous pourrions en tout cas soutenir et promouvoir des initiatives ponctuelles sur ce thème. M. Vanraes et moi-même avons décidé de libérer un montant de 50.000 euros pour les asbl Atomium et musée de l'Europe. Toutes deux ont proposé de mettre sur pied une exposition itinérante sur l'histoire de l'immigration en Belgique, avec un volet important sur Bruxelles. Cette exposition devrait se tenir avant les grandes vacances de cette année et sera hébergée par après à Charleroi et à Anvers. Il faut en effet aborder l'immigration à la fois dans sa problématique régionale et nationale.

En plus de l'achat du bâtiment et de sa rénovation, il faut aussi compter le matériel, la logistique, la scénographie, le fonctionnement et l'animation. En attendant de trouver des marges de manoeuvre financières pour le fonctionnement du musée, il faudrait promouvoir des événements ponctuels sur ce thème, comme l'exposition dont je vous parle.

Nous reprendrons cette discussion lorsque de nouvelles perspectives financières s'ouvriront et que nous trouverons des possibilités de couvrir des frais de fonctionnement que nous pouvons difficilement supporter en tant que Région. Ni la COCOF, ni la VGC ne peuvent davantage assumer le fonctionnement et l'équipement de ce musée dans l'état actuel des choses.

Mme la présidente.- La parole est à M. Mouhssin.

M. Ahmed Mouhssin.- M. Hutchinson m'a fait part de son impression, à savoir que le dossier a été gelé entre le moment où il a été élu au parlement européen et celui où il est revenu à la Région. Je la partage.

Il convient de souligner l'aspect prioritaire de ce projet. Ceux qui ont eu la chance de visiter des musées et des centres de l'immigration à l'étranger se sont rendu compte à quel point il s'agit d'un outil essentiel et non d'un luxe. Nous devons dès lors l'inscrire comme une priorité, et en tout cas démarrer les démarches de réflexion sur le contenu, comme l'a suggéré M. Ikazban. Ce serait

VGC zijn momenteel evenmin in staat om een museum te bekostigen.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Mouhssin heeft het woord.

De heer Ahmed Mouhssin (in het Frans).- *Volgens de heer Hutchinson, en ik ben het met hem eens, is het dossier in de koelkast beland nadat hij het Europees parlement verlaten heeft.*

Volgens de ECOLO-fractie is dit een prioritair project. Ik ga met de heer Ikazban akkoord dat er dringend moet worden nagedacht over de inhoud ervan. Dat zou een teken zijn dat de plannen nog leven, ondanks het gebrek aan enthousiasme en middelen.

De inhoud van het project moet nu worden ingevuld zodat, wanneer het geld beschikbaar is,

un signal que le projet continue à vivre, malgré l'essoufflement et le manque de moyens disponibles.

Nous pourrions déjà travailler sur le contenu du musée de l'immigration, ce qui nous permettrait d'avancer très rapidement lorsque les finances seront meilleures.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Le travail qu'effectuera le musée de l'Europe et l'Atomium sera intéressant de ce point de vue, car ils seront amenés à concevoir une pédagogie d'exposition itinérante, qui pourra éclairer notre réflexion sur le contenu du musée de l'immigration, en attendant des jours meilleurs.

- L'incident est clos.

INTERPELLATION DE MME VIVIANE TEITELBAUM

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "le carton d'invitation envoyé par la Flanders House de New York".

Mme la présidente.- L'interpellation est retirée par son auteure, excusée.

INTERPELLATION DE M. JOËL RIGUELLE

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU

de zaken kunnen opschieten.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- Vanuit dit perspectief kunnen de initiatieven voor een reizende tentoonstelling als voorbeeld en inspiratiebron dienen.

- Het incident is gesloten.

INTERPELLATIE VAN MEVROUW VIVIANE TEITELBAUM

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de uitnodigingskaart van Flanders House in New York".

Mevrouw de voorzitter.- De interpellatie wordt ingetrokken door haar indiener, die verontschuldigd is.

INTERPELLATIE VAN DE HEER JOËL RIGUELLE

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDE-

TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "la croissance démographique à Bruxelles, la mise en oeuvre du plan 2010-2020 de l'enfance et de la jeunesse, les perspectives en matière d'hébergement des grands seniors et les mesures urbanistiques pour garantir la qualité de l'habitat".

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle.- La presse en a fait état la semaine passée, et une question d'actualité a porté sur ce sujet lors de la séance de vendredi, la population bruxelloise a atteint en novembre dernier le nombre de 1.101.872 habitants, bondissant de près de 17.000 unités en un an. Cela confirme une évolution largement évoquée dans nos débats lors de la campagne électorale, et qui indique que, dans les dix prochaines années, la Région de Bruxelles-Capitale accueillera plus de 170.000 personnes supplémentaires et devra faire face au rajeunissement de sa population.

Le Bureau fédéral du plan précise ainsi qu'en 2020, le nombre d'enfants à scolariser en Région bruxelloise aura augmenté de quelque 50.000 unités par rapport à 2007, ce qui est énorme. Ce sont des éléments que la déclaration gouvernementale régionale prend en compte, et qui doivent entrer dans l'équation régionale.

Cette hausse attendue du nombre d'enfants aura des répercussions en termes de capacité d'accueil des institutions installées à Bruxelles, mais aussi au niveau des places disponibles dans les écoles. La Région de Bruxelles-Capitale a déjà commencé à prendre les choses en main en ce qui concerne l'accueil en crèche. Le Plan crèches, adopté par la Région sous la précédente législature, a en effet prévu un financement spécifique des communes en vue d'aider celles-ci à étendre ou acheter des bâtiments destinés à la création de nouvelles places de crèches financées par la Communauté française ou la Communauté flamande. De nouvelles places d'accueil ont été créées et de nouveaux projets sont en cours d'élaboration ou de reconnaissance. C'est un pas important, qui est à

NING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de bevolkingsaan groei in Brussel, de uitvoering van het kinder- en jongerenplan 2010-2020, de vooruitzichten inzake de huisvesting van hoogbejaarden en de stedenbouwkundige maatregelen om de leefkwaliteit te behouden".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- In november 2009 telde Brussel 1.101.872 inwoners. Dat is een stijging met 17.000 personen in een jaar tijd. Als dat zo doorgaat, zullen er over 10 jaar 170.000 inwoners meer zijn en zal Brussel een veel jongere bevolking hebben. Volgens het federaal Planbureau zullen er in vergelijking met 2007 50.000 schoolgaande kinderen bijkomen tegen 2020.

Die stijging heeft implicaties voor de kinderopvang en de scholen. Het Brussels Gewest is aan oplossingen beginnen te werken. Zo heeft de vorige regering een crècheplan opgesteld, waarin specifieke steun aan de gemeenten wordt toegekend om gebouwen aan te kopen of uit te breiden om nieuwe plaatsen te creëren die door de Franse of Vlaamse Gemeenschap worden gefinancierd. Dat is een belangrijke stap voorwaarts. Hebt u daarbij onderzocht hoe groot de behoeften precies zijn en welke investeringsinspanningen daarvoor vereist zijn?

Ook de aanpassing van de scholen is een belangrijk debat. In sommige gemeenten, met name in het noordwesten van Brussel, is er nu al een plaats tekort in het kleuter-, lager en middelbaar onderwijs. Het is geen nieuw probleem, maar het wordt steeds prangender.

Brussel heeft nood aan voldoende kwaliteitsvolle scholen om te vermijden dat er een sociaal kruisvat ontstaat. Jongeren moeten een basisopleiding krijgen die hen toegang biedt tot de jobs die in Brussel te vinden zijn, en dat zijn vooral banen in de dienstensector.

mettre à l'actif de ce gouvernement et de sa majorité. Ma question ne portera pas tant sur la poursuite de ce plan que sur notre capacité de bien mesurer l'effort d'investissement afin de répondre aux besoins réels et éviter de sous-estimer ceux-ci, ou au contraire de les surestimer.

Face à ce boom démographique, l'adaptation des écoles doit également être sujette à débat. Certaines communes sont déjà aujourd'hui confrontées à un manque de places dans les écoles secondaires, primaires et maternelles. Le problème n'est pas neuf, mais il s'accélère. Le nord-ouest de Bruxelles, en particulier, manque de places en secondaire, mais aussi en primaire. Il me revient que cette partie de Bruxelles serait considérée comme prioritaire par la Communauté française pour la création d'une ou de plusieurs écoles.

Bruxelles a besoin d'écoles de qualité en suffisance pour former les nouvelles générations et éviter d'alimenter l'éventuelle poudrière sociale, dont on parle beaucoup, qui résulterait d'un manque de formation de base permettant d'accéder aux emplois proposés dans notre Région, plutôt centrée sur le tertiaire. Des concertations sont-elles en cours avec la Communauté française - vous me pardonneriez d'être redondant avec ma question de vendredi - pour coordonner les efforts et bien cibler les choix ? Au-delà du gouvernement commun ayant eu lieu ce 21 janvier, qu'est-il structurellement prévu afin de coordonner les efforts ?

Avec une croissance démographique sans cesse positive, il est important de savoir ce qu'il adviendra du plan 2010-2020 de l'enfance et de la jeunesse, qui devrait associer la Région, les communes, la COCOF, la VGC et la Communauté française, notamment au sujet de l'accueil scolaire.

Dans ce cadre, le gouvernement régional est-il prêt à accorder un soutien complémentaire aux investissements de la Communauté française pour réaliser de nouvelles implantations scolaires, éventuellement en collaboration avec les communes ?

Au nom du groupe cdH, je voudrais insister sur la nécessité de mettre en place une structure permanente de contact avec toutes les parties en cause. Si votre collègue M. Cerexhe parlait notamment dans la presse d'états généraux de la

Wordt er overleg gepleegd met de Franse Gemeenschap om de inspanningen te bundelen en gerichte keuzes te maken? Ik weet dat er een gemeenschappelijke vergadering is geweest op 21 januari, maar wordt er daarnaast structureel overleg gepland?

Hoe zit het met het plan 2010-2020 voor het kind en de jongere, waarin het gewest, de gemeenten, de COCOF, de VGC en de Franse Gemeenschap hun krachten zouden moeten bundelen, met name wat de schoolopvang betreft? Is het gewest bereid om bijkomende steun te verlenen aan de Franse Gemeenschap voor de bouw van nieuwe scholen, eventueel in samenwerking met de gemeenten?

De cdH-fractie pleit voor de oprichting van een permanente overlegstructuur. De heer Cerexhe heeft voorgesteld om een staten-generaal over de demografie te houden. Wij zouden ook een Brusselse rondetafel over de jongeren tussen 0 en 18 jaar kunnen organiseren met alle betrokken partijen (gewest, gemeenschappen, gemeenten, inrichtende machten).

Wij moeten ook aandacht hebben voor de andere kant van de leeftijdspiramide. De bevolkingsaangroei zal ook gevolgen hebben op andere niveaus.

Er zijn weliswaar ruim voldoende ziekenhuisbedden in Brussel, maar niet noodzakelijk in de rusthuizen en RVT's.

De meeste politici zijn er voorstander van dat bejaarden in staat worden gesteld om zo lang mogelijk thuis te blijven wonen en we steunen overheidsmaatregelen die dat doel beogen. Op die manier kunnen we aanzienlijke investeringen in infrastructuur vermijden, maar we ontkomen niet aan de personeelskosten.

Aangezien de levensverwachting stijgt, zal er meer opvang voor bejaarden nodig zijn. Het is nu al moeilijk om de renovatie van de rusthuizen te bekostigen. Kunt u een stand van zaken geven en prognoses maken voor het volgende decennium?

Het cdH hecht ook veel belang aan opvang voor zwaar gehandicapten. Het recht op wonen geldt voor iedereen.

Op het gebied van huisvesting moeten we ver-

démographie, j'avance volontiers l'idée d'une table ronde bruxelloise "0-18 ans", qui me semble d'être une tranche d'âge critique dans nos préoccupations. Elle regrouperait des représentants de tous les acteurs concernés : Région, Communautés, communes, et pourquoi pas pouvoirs organisateurs libres ou associatifs, qui peuvent apporter leurs perceptions et leurs savoir-faire.

Abordons également l'autre extrémité de la pyramide des âges. L'augmentation de la population aura également des répercussions à d'autres niveaux.

Je songe au logement, aux soins de santé, à la mobilité, ... Si on sait que le nombre de lits d'hôpitaux est largement suffisant en Région bruxelloise, on sait aussi que ce ne sera pas le cas nécessairement des places disponibles en maisons de repos (MR) ou en maisons de repos et de soins (MRS) pour les personnes souffrantes et/ou âgées.

Nous sommes, pour une large majorité, partisans du maintien à domicile. Je sors d'une interpellation en commission de la Santé sur la fin du Protocole 3 en 2011 et sa poursuite. Nous sommes tous sur la même longueur d'onde et soutenons le gouvernement dans son travail pour maintenir les personnes à domicile le plus longtemps possible. Cela nous éviterait des investissements coûteux en termes d'infrastructures, mais pas nécessairement en termes de ressources humaines.

Des places supplémentaires devront cependant être créées, compte tenu de la plus grande longévité des grands seniors. Or, aujourd'hui déjà, il est difficile de programmer budgétairement la rénovation des homes publics existants. Peut-on faire un état des lieux de cette question et établir des prévisions en la matière sur la décennie qui s'ouvre ?

Le cdH reste éminemment préoccupé par l'offre d'hébergement pour les personnes lourdement handicapées, comme nous l'avons indiqué à maintes reprises en COCOF, mais aussi dans cette assemblée. Le logement est en effet un droit ouvert à tous.

Par ailleurs, en ce qui concerne le logement privé, la vigilance devra être de mise au niveau urbanistique, par une application des règles

mijden dat eengezinswoningen worden onderverdeeld in meerdere kleine wooneenheden die niet beantwoorden aan de Brusselse minimumnormen, die veel hoofdsteden ons benijden. Houdt u daar rekening mee? Kwalitatieve woningen zijn immers van groot belang voor het algemeen welzijn.

De bevolkingsexplosie heeft ook gevolgen voor het openbaar vervoer. Het zit nu soms al nokvol. Er is dus werk aan de winkel.

De bevolkingstoename heeft bovendien financiële gevolgen. De federale overheid zal meer geld moeten overmaken aan het Brussels Gewest en de gemeenten, onder meer voor de politiezones. Ik denk dat er vooral aandacht moet gaan naar kinderen en bejaarden.

existantes, pour éviter la multiplication de projets de divisions d'immeubles de type unifamilial en unités d'appartements ne correspondant pas au standard de confort bruxellois que beaucoup de capitales nous envient. La qualité de l'habitat ayant une influence importante sur le bien-être et le comportement social de tout un chacun, cet aspect des choses est-il bien pris en compte par nos administrations, et plus particulièrement par celle de l'urbanisme ?

Je n'éviterai pas ici d'évoquer la problématique des transports en commun, car qui dit démographie dit déplacement de tous ces citoyens nouveaux, ainsi que des citoyens actuels également. Les transports en commun doivent aussi répondre au besoin de mobilité de cette population nouvelle. Le niveau de saturation dans lequel se trouvent certaines parties du réseau est déjà aujourd'hui significatif de l'effort à fournir.

Enfin, sur le plan financier, nous devons faire valoir cette augmentation de la population à travers tous les canaux de financement des communes et de la Région. Le gouvernement fédéral ne peut pas nier cette réalité et les coûts qu'elle entraîne, dans la gestion des zones de police, par exemple. Quoi qu'il en soit, la mobilisation de tous est de rigueur dans cette situation et la préoccupation envers les 0-18 ans me semble être une priorité, tout comme celle envers nos grands seniors. Le cdH sera attentif à soutenir le gouvernement dans toutes ses initiatives en la matière.

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à Mme Carthé.

Mme Michèle Carthé.- La croissance démographique aura des répercussions dans divers domaines, notamment sur les crèches, les écoles, les hôpitaux et les maisons de repos. Je suis déjà intervenue à plusieurs reprises pour interpeller Mme Huytebroeck concernant le coût considérable relatif à la mise aux normes des MRS, lesquelles sont obligées de se conformer aux normes édictées par le fédéral, et des MR, dont les normes sont édictées par la Région.

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Carthé heeft het woord.

Mevrouw Michèle Carthé (in het Frans).- *De bevolkingsgroei zal gevolgen hebben voor de kinderopvang, de scholen, de ziekenhuizen en de rusthuizen. Ik heb mevrouw Huytebroeck al meermaals geïnterpelleerd over de enorme kosten voor de aanpassing van de RVT's aan de nieuwe federale normen en de aanpassing van de ROB's aan de gewestelijke normen.*

Gezien de vergrijzing moeten er duidelijke normen zijn om de levenskwaliteit en de waardigheid van

Face à la croissance démographique et au vieillissement de la population, il importe de disposer de normes précises dans ce domaine, afin de garantir la qualité de vie, le respect et la dignité des seniors. Il serait hypocrite d'imposer des normes et de brandir par ailleurs un plan de financement insuffisant. Le financement de la rénovation des homes est une priorité qu'il convient de programmer. Les coûts seront énormes.

La Région a adopté en 2008-2009 un plan de construction 2008-2015 soutenu par un plan financier. Néanmoins, ce plan et le plan financier ne répondent pas aux réels besoins de financement. Le taux de subventionnement prévu par la Région peut répondre à 40% des interventions dans les frais réels que devront subir les communes dont les homes dépendent de leurs CPAS. L'ordonnance de base précise en son article 23 que le taux de subventionnement serait de 60%, voire de 75%, ou même de 90%.

Or, le plan de financement ne répond pas à ces taux. Il s'agit d'un réel problème, notamment pour les communes qui sont soumises à un plan financier. Bien que la Région soit intervenue pour leur permettre de redresser leur situation - les interventions régionales en faveur des communes n'ont d'ailleurs jamais été aussi nombreuses qu'au cours de la législature précédente -, comment vont-elles faire pour mettre aux normes, rénover et reconstruire ces maisons de repos, pour lesquelles ces travaux sont indispensables ?

Différentes pistes pourraient être explorées pour aider les communes qui se trouvent sous plan financier. L'une de ces pistes est l'article 23 de l'ordonnance, qui précise que des subventions peuvent être accordées dans certains cas.

Mme la présidente.- Je vous demanderai de vous en tenir au sujet, Mme Carthé, qui est la démographie.

Mme Michèle Carthé.- M. Riguelle a bien précisé que la croissance démographique aurait des implications sur les hôpitaux, les maisons de repos, etc. Il faut pouvoir répondre à cette réalité, ainsi qu'au vieillissement de la population.

Les pistes à trouver pour aider les communes à financer se trouvent d'une part dans l'ordonnance

de bejaarden garanderen. Het zou echter schijnheilig zijn om normen op te leggen zonder in de nodige middelen te voorzien. De financiering van de renovatie van de rusthuizen is een belangrijke prioriteit die goed op voorhand moet worden gepland.

Het gewest heeft in 2008-2009 een bouwplan 2008-2015 goedgekeurd, maar het financieringsplan dat er mee samengaat, voorziet niet in voldoende middelen. Het financieringsplan heeft het over een dekking van 40% van de kosten als het rusthuis van een OCMW afhangt, terwijl de ordonnantie een subsidiëring van 60, 75 of zelfs 90% voorziet. Vooral voor gemeenten die zich aan een herstelplan moeten houden, is dit problematisch. Ook al heeft het gewest de gemeenten tijdens de vorige zittingsperiode heel vaak geholpen om uit het rood te geraken, ik zie niet in met welke middelen ze deze onmisbare werken kunnen financieren.

Er zijn verschillende manieren om de gemeenten met een financieel saneringsplan te helpen, bijvoorbeeld op grond van artikel 23 van de ordonnantie.

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Carthé, het onderwerp is de demografie.

Mevrouw Michèle Carthé (in het Frans).- *De demografische groei en de vergrijzing zullen gevolgen hebben voor de ziekenhuizen, rusthuizen, enzovoort en we moeten daar een antwoord op vinden.*

Op welke manier kunnen de gemeenten die onder financieel toezicht staan, steun krijgen voor de

et, d'autre part, au niveau de la programmation. Par exemple, des petites communes qui se trouvent sous plan financier souhaiteraient financer des maisons de repos avec un nombre de lits particulièrement important. Ce projet bénéficiera également aux populations des communes voisines, qui ne seront pas obligées d'investir dans ce créneau.

Au niveau de la croissance démographique et des différents secteurs concernés - crèches, écoles, mais aussi maisons de repos - comment aider les communes sous plan financier à faire face à ces surcroûts de coûts financiers au niveau des infrastructures, pour répondre à cette évolution sociologique ?

Mme la présidente.- La parole est à M. de Patoul.

M. Serge de Patoul.- M. Riguelle a abordé de façon très large la question liée à l'évolution de la démographie.

Sans paraphraser M. Riguelle, qui a dressé un constat dont tout le monde est conscient, je pense que la Région a besoin d'un plan financier par rapport à l'évolution de la démographie. Ce plan doit comprendre les perspectives de coûts futurs, mais également de recettes futures, sachant qu'il y aura malheureusement probablement davantage de charges supplémentaires que de recettes.

Un plan financier s'impose, ce qui signifie qu'il faut une programmation budgétaire, parce que tous les secteurs de la fonction publique sont concernés et que cette évolution démographique aura un impact financier sur eux. M. Riguelle a pris une série d'exemples, et on peut encore en citer d'autres. Il est clair qu'il faut pouvoir prévoir ce phénomène.

Existe-t-il un plan financier clair ? Existe-t-il une programmation budgétaire par rapport à cette évolution démographique ?

Enfin, et c'est indiscutablement dans l'actualité, l'évolution démographique pose le problème des limites de la Région bruxelloise. Le gouvernement examine-t-il la question des limites de la Région bruxelloise, qui constituent un handicap majeur par rapport à cette évolution démographique ?

noodzakelijke investeringen in infrastructuur als gevolg van de bevolkingstoename? De ordonnan-tie en de bijbehorende planning bieden daarvoor mogelijkheden.

Mevrouw de voorzitter.- De heer de Patoul heeft het woord.

De heer Serge de Patoul (in het Frans).- *De heer Riguelle heeft de demografische evolutie uitgebreid besproken.*

Het is duidelijk dat het gewest op dit vlak nood heeft aan een financieel plan. Daarin moet een kostenraming worden opgenomen, naast een raming van de ontvangsten. Het is echter duidelijk dat de lasten sneller zullen stijgen dan de ontvangsten.

Een financieel plan betekent ook dat er nood is aan een begrotingsprogramma. De demografische evolutie heeft immers een financiële impact op alle geledingen van het openbaar ambt. De heer Riguelle heeft dat uitvoerig toegelicht.

Is er een duidelijk financieel plan? Bestaat er een begrotingsprogramma met betrekking tot de demografische evolutie?

De demografische evolutie heeft ook gevolgen voor de problematiek van de gewestgrenzen. Houdt de regering rekening met dit aspect?

Mme la présidente.- La parole est à Mme De Pauw.

Mme Brigitte De Pauw (en néerlandais).- *Vous êtes en concertation avec la Communauté française en ce qui concerne le Plan crèche. Le moment est peu propice pour expliquer la problématique de l'enseignement. Des problèmes se posent également au niveau de l'école maternelle, lorsque les enfants quittent la crèche.*

Le CD&V a quelquefois des soupçons quant aux initiatives régionales relatives aux matières communautaires. Bruxelles est une Région spécifique, où la Communauté flamande, la Communauté française et les deux Commissions communautaires collaborent.

Lorsque le gouvernement veut financer des initiatives communautaires, il est presque obligé de collaborer avec les communes. Comme le souligne M. Riguelle, de telles mesures restent nécessairement limitées à des initiatives communales. Il y a toutefois, dans le domaine des crèches, beaucoup d'initiatives indépendantes issues du secteur socioculturel et associatif.

Par ailleurs, il importe d'associer à vos mesures les acteurs de l'enseignement libre et ceux de l'enseignement organisé par les Communautés et pas uniquement les communes.

Concernant le Plan crèche, vous devriez collaborer avec le ministre de l'Enseignement néerlandophone, et pas uniquement avec la Communauté française, en arguant de son retard en la matière. La liberté pédagogique reste d'application à Bruxelles. Les familles sont libres de choisir l'enseignement néerlandophone ou francophone pour leur enfant.

J'aimerais également aborder le point relatif aux divisions d'immeubles.

Je me réjouis de ce que l'habitat kangourou figure dans le nouvel accord de gouvernement. Il offre une belle alternative aux personnes âgées qui, devenant plus dépendantes, souhaitent malgré tout vivre au sein d'une famille.

On plaide en faveur de l'aménagement - très onéreux - des maisons de repos. Cependant, vu

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw De Pauw heeft het woord.

Mevrouw Brigitte De Pauw.- Ik heb u vrijdag al een vraag gesteld over het crècheplan, waarvoor u overleg voert met de Franse Gemeenschap. Het is nu niet het ogenblik om de hele problematiek van het onderwijs uit de doeken te doen. Als kinderen drie jaar oud zijn, gaan ze naar de kleuterschool, dus daar zetten de problemen zich voort.

De CD&V stelt zich soms nogal achterdochtig op ten aanzien van de initiatieven van het Brussels Gewest op het gebied van gemeenschapsaangelegenheden. Brussel is een specifiek gewest, waar de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de twee gemeenschapscommissies met elkaar samenwerken.

Als het Brussels Gewest gemeenschapsinitiatieven wil financieren, is men bijna genoodzaakt om met de gemeenten samen te werken. Zoals de heer Riguelle zegt, blijven zulke maatregelen dus noodzakelijkerwijze beperkt tot gemeentelijke initiatieven. Op het terrein worden er echter bijvoorbeeld op het gebied van kinderopvang heel wat onafhankelijke initiatieven genomen door de sociaal-culturele sector en het verenigingsleven.

Ook in het onderwijs zijn het niet enkel de gemeenten die onderwijs organiseren. Er bestaat ook vrij onderwijs en onderwijs dat door de gemeenschappen wordt georganiseerd. U mag dat niet uit het oog verliezen. Ik vind dat u de diverse partners en initiatiefnemers bij uw maatregelen moet betrekken en hen mogelijkheden moet bieden.

Ik was afgelopen vrijdag niet zo tevreden met uw antwoord over het crècheplan. U zei dat u enkel met de Franse Gemeenschap zou praten omdat die de grootste achterstand heeft. Minister Vanraes, die bevoegd is voor het Nederlandstalige onderwijs, heeft al een heel plan opgesteld. Het zou goed zijn als u allemaal samen rond de tafel ging zitten en een aantal afspraken maakt. Zoals u weet, geldt in Brussel nog steeds de vrijheid van onderwijs en mag een gezinshoofd bepalen of zijn kind naar een Franstalige of Nederlandstalige school gaat.

Ik wou nog even reageren op de opmerkingen van

l'évolution des soins, qui tend à maintenir les gens le plus longtemps possible chez eux grâce aux services d'aide et de soins à domicile et à ne les placer que lorsqu'ils requièrent des soins plus lourds, nous devons privilégier le développement des maisons de repos et de soins. J'espère que ce débat sera mené en Commission communautaire commune.

Mme la présidente.- La parole est à M. Pesztat.

M. Yaron Pesztat.- Nous avons déjà entamé ce débat à la fin de la précédente législature, dès que nous avons appris les projections du Bureau du plan. Que fait-on pour essayer d'analyser ces projections et en savoir un peu plus sur ces 170.000 futurs néo-Bruxellois ? Si nous voulons mener des politiques qui répondent à la demande, il serait bon de savoir qui arrive quand !

Je partage toutes les interrogations soulevées. Cependant, je m'étonne de les voir abordées exclusivement sous l'angle des coûts et des charges. On semble imaginer l'arrivée d'une cohorte de bébés, accompagnés de vieillards et d'analphabètes sous-qualifiés, qui ne vont générer que des coûts !

Cet aspect est certes à prendre en considération, mais on peut aussi espérer un potentiel de développement et de croissance économiques. On peut en effet supposer que de nombreuses personnes participeront à l'essor de notre vie économique et sociale. Voyons donc aussi ce boom démographique comme une opportunité de dynamiser notre tissu économique et social. Les

de heer Riguelle over het opsplitsen van woningen.

Tijdens de vorige legislatuur had ik een vraag gesteld over het kangoerewonen, omdat er nog een aantal problemen dienden te worden opgelost, onder meer op regelgevend vlak. Het verheugt mij dat deze specifieke woonzorg in het nieuwe regeerakkoord is opgenomen. Het biedt een mooi alternatief voor oudere mensen die wat afhankelijker worden en toch nog bij een gezin willen behoren.

Er is een pleidooi gehouden voor de verbouwing van de rusthuizen. Dat kost heel veel geld. De vraag is bovendien of wij nog nood hebben aan rusthuizen, gezien de huidige zorgevoluitie. Via thuiszorg en thuisdiensten wordt getracht om mensen zo lang mogelijk thuis te laten wonen en ze pas in een residentiële voorziening op te nemen wanneer zij zware verzorging nodig hebben. Wij moeten dus eerder denken aan een uitbouw van de rust- en verzorgingstehuizen. Ik hoop dat wij dit debat in de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zullen kunnen voeren.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pesztat heeft het woord.

De heer Yaron Pesztat (in het Frans).- *Het aantal inwoners van het gewest zal met 170.000 mensen toenemen. Om een adequaat beleid te voeren, moeten we weten wie ze zijn en wanneer ze zullen toekomen.*

Er wordt alleen gesproken over de kosten en lasten van de demografische groei, alsof het enkel gaat om baby's en bejaarden. Natuurlijk zijn die er, maar de immigratie vormt ook een enorm potentieel voor de economische ontwikkeling. Veel nieuwkomers zullen deelnemen aan het economische en sociale leven. We moeten dus niet alleen kijken naar crèches, rusthuizen en scholen, maar ook naar woningen, winkels en ondernemingen.

Het nieuwe gewestelijke ontwikkelingsplan is een uitgelezen kans om de toekomstige behoeften te identificeren en na te gaan op welke manier de ruimtelijke ordening erop kan inspelen. In het verleden heeft de demografische druk te vaak geleid tot ondoordachte stedenbouwkundige beslissingen, zonder aandacht voor de levenskwaliteit en de mobiliteit op lange termijn.

questions ne se posent donc pas seulement en termes de crèches, de maisons de repos ou d'écoles, qui coûtent aux pouvoirs publics, mais aussi en termes de logements, de commerces, d'entreprises, qui sont susceptibles de rapporter.

En outre, nous élaborons actuellement un nouveau Plan régional de développement, qui est précisément l'occasion d'identifier les besoins, de les anticiper et de déterminer la manière dont l'aménagement du territoire peut répondre à cette demande. Historiquement, beaucoup d'erreurs urbanistiques ont été commises sous l'empire d'une pression démographique à laquelle on a répondu, sans réfléchir aux conséquences. Le lotissement de la Belgique d'après-guerre, par exemple, n'est pas un modèle à suivre. On a répondu à l'urgence sans se préoccuper de la qualité de l'aménagement du territoire ou de la mobilité.

Ce plan régional de développement nous donne l'opportunité d'organiser l'aménagement du territoire en fonction de la demande. Profitons-en pour anticiper au mieux cette demande et orienter notre réponse sur la base d'une articulation entre besoins économiques, exigences environnementales, besoins de logements, besoins d'équipements et impact sur la mobilité.

Mme la présidente.- La parole est à M. de Clippele.

M. Olivier de Clippele.- Je voulais intervenir sur le passage concernant les perspectives en matière d'hébergement des grands seniors et les mesures urbanistiques pour garantir la qualité de l'habitat, mais ce n'est apparemment pas le sujet.

Mme la présidente.- C'est le sujet, mais à la condition que ce soit lié à la question de l'offre supplémentaire. Est-ce bien de cela qu'il s'agit ?

M. Olivier de Clippele.- Je vais donc intervenir sur la démographie. Il serait intéressant que les membres de la commission aient le texte de l'interpellation à l'avance, comme c'est le cas dans d'autres assemblées. Ici, nous n'avons que le titre, et nous la découvrons ensuite en écoutant M. Riguelle. Il a parlé de choses plus larges que ce qui était prévu ici.

Mme la présidente.- Je suis désolée, M. de Clippele, mais s'il s'agit de cela, c'est précisément

We hebben nu de kans om de ruimtelijke ordening af te stemmen op de behoeften. Daarbij moeten we economie, leefmilieu, huisvesting, infrastructuur en mobiliteit met elkaar verzoenen.

Mevrouw de voorzitter.- De heer de Clippele heeft het woord.

De heer Olivier de Clippele (in het Frans).- *Ik wou iets zeggen over de opvang voor hoogbejaarden en over stedenbouwkundige maatregelen om de kwaliteit van de huisvesting te waarborgen, maar dat is blijkbaar niet aan de orde.*

Mevrouw de voorzitter.- Toch wel, op voorwaarde dat uw opmerkingen aansluiten bij de interpellatie.

De heer Olivier de Clippele (in het Frans).- *Het zou interessant zijn als we de teksten van de interpellaties op voorhand kregen, zoals in andere parlementen de gewoonte is. De heer Riguelle heeft een veel ruimer onderwerp behandeld dan de titel van zijn interpellatie laat uitschijnen.*

Mevrouw de voorzitter.- De titel dekt een ruim onderwerp.

un titre qui évoquait toutes les pistes qui ont été abordées.

M. Olivier de Clippele.- Je trouve que l'intervention de Mme Carthé était dans le sujet quant au titre, mais pas quant au texte de l'interpellant.

Mme la présidente.- Bien sûr que si ! C'est une question de développement.

M. Olivier de Clippele.- Selon les prévisions démographiques, on estime qu'il faudra, dans les dix ans qui viennent, entre 50.000 et 70.000 logements supplémentaires, puisque ces personnes ne vont bien sûr pas loger sous tente. Actuellement, l'offre de logement est insuffisante pour arriver à ce chiffre. Sans épauler le secteur privé, nous n'y arriverons pas : le secteur public n'arrivera pas à créer cette offre de logements supplémentaires.

Mon intervention se limitera à dire ceci : écoutez ce que demandent les investisseurs en logements locatifs ou acquisitifs du secteur privé pour voir comment on va arriver à relever ce défi.

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Nous avons déjà débattu de la démographie, qui a pris une certaine place dans nos discussions en commission, notamment à l'occasion du budget, ou en réponse à une interpellation, une question d'actualité, etc. L'air du temps est de se pencher sur ce problème. J'y ai déjà répondu en partie.

Je suis du même avis que vous : faisons attention aux chiffres bruts, même s'ils ont le mérite de vous interpellier.

L'IBSA (Institut bruxellois de statistique et d'analyse) a été chargé de réaliser une analyse critique des projections du Bureau du plan pour s'assurer qu'elles tiennent compte des réalités bruxelloises. Nous sommes déjà en mesure de voir la manière dont l'Institut a travaillé ; cela n'a pas pris beaucoup de temps. À ce stade, il semblerait que les projections du Bureau sous-estiment les évolutions à venir.

De heer Olivier de Clippele (in het Frans).- *Ik vind dat de uiteenzetting van mevrouw Carthé aansluit bij het onderwerp van de interpellatie, maar die van de heer Riguelle niet.*

Mevrouw de voorzitter.- Toch wel.

De heer Olivier de Clippele (in het Frans).- *Naar schatting zullen er de volgende tien jaar 50.000 à 70.000 extra woningen nodig zijn. Het huidige aanbod volstaat niet. Zonder steun aan de privé-sector komen we er niet, want de overheid kan niet al die woningen bouwen.*

Ik roep u dus op om oor te hebben naar projectontwikkelaars, om ervoor te zorgen dat er voldoende woningen worden gebouwd.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *We hebben het al eerder gehad over de demografie. We moeten inderdaad aandacht schenken aan de harde cijfers.*

Het BISA (Brussels Instituut voor Statistiek en Analyse) gaat na of de voorspellingen van het Planbureau wel rekening houden met de typische kenmerken van Brussel. Het lijkt er alvast op dat het Planbureau de demografische groei nog onderschat heeft.

Ik zou mij moeten verheugen over de bevolkingsgroei, maar in de huidige omstandigheden lijkt het mij eerder een zorgwekkend gegeven dat ons verplicht onze verantwoordelijkheden op te nemen.

Het BISA voert ook een algemene studie uit naar de gevolgen van de demografische groei voor de openbare dienstverlening.

Volgens 'Etnic', de statistische dienst van de

Vous me direz que je devrais me réjouir de voir la Région gagner en habitants. Je nuancerai. En l'état actuel des choses, ceci m'apparaît davantage comme un signal interpellant nous poussant à prendre nos responsabilités que comme une potentialité positive à venir.

Par ailleurs, l'IBSA réalise actuellement une étude générale sur les conséquences de l'essor démographique en termes de développement des principaux services à la population, si les chiffres étaient validés. Comment, quand, où ces gens arriveront-ils ?

Si l'on prend les écoles bruxelloises et celles de la Communauté française, et sur la base des chiffres fournis par "Etnic", le service de statistiques de la Communauté française, le nombre de jeunes en âge scolaire à Bruxelles augmenterait, entre 2010 et 2015, de 4.600 dans l'enseignement maternel, d'à peu près 8.000 dans l'enseignement primaire et de plus de 3.000 dans l'enseignement secondaire.

Cette augmentation est nettement moindre dans les autres entités géographiques de la Communauté française. La spécificité bruxelloise est confirmée dans ces chiffres.

Un difficile exercice nous attend.

Or, en 2007-2008 dans l'enseignement fondamental bruxellois, le taux de remplissage des classes - sur la base d'une capacité de 24 élèves par classe - était de 90% dans le maternel et 89% dans le primaire. Ce taux de remplissage, sur la base de 20 élèves par classe, passerait à 108% en maternelle et 106% en primaire. S'il faut concilier essor démographique et norme pédagogique, on passe de 90 à 108%, à moins d'adopter de nouvelles normes en termes de nombre d'élèves par classe, en se référant à une base de 30 élèves par classe, ce qui ne serait évidemment pas conforme à la norme prévue.

Face à cette situation, la question des infrastructures scolaires disponibles est bien sûr posée. Le 15 décembre dernier, le gouvernement de la Communauté française a décidé de créer une nouvelle école fondamentale et une nouvelle école secondaire dans le nord de Bruxelles ainsi qu'une nouvelle école secondaire dans le Brabant wallon.

Le gouvernement interfrancophone régional et

Franse Gemeenschap, zou het aantal schoolgaande jongeren in Brussel tussen 2010 en 2015 toenemen met 4.600 in het kleuteronderwijs, bijna 8.000 in het lager onderwijs en ruim 3.000 in het secundair onderwijs.

In de rest van de Franse Gemeenschap is die toename heel wat lager. We staan dus voor een moeilijke opgave.

In 2007-2008 waren de klassen in het kleuteronderwijs voor 90% gevuld en het basisonderwijs voor 89%. Door de bevolkingstoename zou dit eerste percentage bijvoorbeeld stijgen tot 108%, tenzij we de referentienorm verhogen van 24 tot 30 leerlingen per klas.

De vraag naar bijkomende schoolinfrastructuur is dan ook erg pertinent. Op 15 december heeft de regering van de Franse Gemeenschap beslist om een basisschool en een secundaire school te bouwen in het noorden van Brussel en nog een secundaire school in Waals-Brabant. De gezamenlijke regering van de Franse Gemeenschap en het Waals Gewest besliste afgelopen donderdag om de cijfers per wijk te verfijnen, te voorzien in bijkomende infrastructuur en een financieringsplan goed te keuren.

We moeten ook rekening houden met de VGC, die over precieze cijfers beschikt.

Ook op het vlak van de kinderopvang worden we geconfronteerd met een gebrek aan infrastructuur. De vorige regering stelde een crècheplan op. Dat plan stuitte op felle kritiek, omdat men het niet op prijs stelde dat gewestmiddelen voor een gemeenschapsbevoegdheid werden ingezet.

(verder in het Nederlands)

Ik begrijp uw kritiek over het aanwenden van gewestmiddelen voor gemeenschapsbevoegdheden. We hebben een werkmethode via de gemeenten gevonden.

(verder in het Frans)

Aangezien de Franse Gemeenschap hier het geld niet voor heeft, ben ik blij dat wij de koe bij de horens hebben gevat. In 2010 zal het gewest 4,5 miljoen euro investeren in de noodzakelijke infrastructuur voor kinderopvang. Dat is een stijging

communautaire de jeudi dernier s'est penché sur cette question. Il a été convenu d'affiner les données, de façon à ce que les chiffres soient détaillés géographiquement pour pouvoir appréhender la diversité des quartiers au moyen d'outils statistiques les plus précis possibles, d'envisager les structures supplémentaires pour faire face à cette augmentation des besoins, et d'adopter un plan de financement de ces structures.

Il importe, par ailleurs, de tenir compte de la position de la VGC, où la situation est plus précise en termes de chiffres.

Concernant la petite enfance, le problème des infrastructures d'accueil va se poser également. Le gouvernement avait déjà anticipé le phénomène lors de la précédente législature en lançant le Plan crèche. Il avait reçu certaines critiques assez virulentes. Il lui était en effet reproché de mobiliser de l'argent régional pour assumer des tâches communautaires.

(poursuivant en néerlandais)

Je comprends les critiques relatives à l'utilisation de moyens régionaux au niveau communautaire. Nous avons trouvé une méthode via les communes.

(poursuivant en français)

Les Communautés le feront-elles ? La Communauté française n'a pas été en mesure de relever ce défi et nous avons donc bien fait de prendre l'initiative. Je suis de ceux qui préfèrent compter sur eux-mêmes que sur les autres. Nous avons anticipé et nous devons accélérer encore notre rythme d'intervention en 2010. Nous sommes d'ailleurs passés, dans le budget régional, d'une enveloppe de 3 millions d'euros à une enveloppe de 4,5 millions d'euros, pour faire face aux dépenses d'infrastructures destinées à la petite enfance.

La question de M. Riguelle est pernicieuse ! Il me demande si nous comptons faire la même chose pour les écoles. La réponse est claire, car la question n'est même pas de savoir s'il est opportun ou politiquement acceptable de le faire. Nous ne pourrions pas le faire et une telle intervention n'est pas envisagée. C'est ici que le refinancement de Bruxelles prend toute sa signification, surtout si aucune autre initiative n'est prise, notamment au

met 1,5 miljoen euro.

De vraag van de heer Riguelle om dezelfde inspanning te doen voor de scholen, is malafide. Nog los van het politieke aspect, heeft het gewest daar helemaal het geld niet voor. Daarom ook is de herfinanciering van het gewest een prioritaire aangelegenheid.

De regering bekommert zich momenteel om de uitwerking van het "Plan 2010-2020 voor het Kind en de Jongere". Daarin komen onder meer kinderopvang, schoolinfrastructuur en opleiding aan bod. Het plan wordt uitgewerkt in het kader van de interministeriële conferentie voor Sociale Aangelegenheden en Gezondheid, in samenwerking met de Franse en de Vlaamse Gemeenschap.

(verder in het Nederlands)

Al naargelang de behandelde thema's zullen de Franse en de Vlaamse Gemeenschap bij deze interministeriële conferentie worden betrokken. Het plan voor het kind en de jongere zal door de interministeriële conferentie welzijn worden uitgewerkt. Ik ben van plan een vergadering te organiseren met vertegenwoordigers van de Vlaamse Gemeenschap, aangezien de twee gemeenschappen op gelijke voet moeten worden behandeld.

Het gewest heeft in de eerste plaats met de Franse Gemeenschap overleg gepleegd en een technische vergadering belegd, omdat deze instelling, gezien de samenstelling van de Brusselse bevolking, een grotere verantwoordelijkheid draagt inzake kinderopvang en onderwijs.

(verder in het Frans)

De Franse Gemeenschap heeft dus een belangrijke rol te spelen.

Wat de bejaarden betreft, is het aantal 65-plussers tussen 1998 en 2008 gedaald van 17,2% tot 14,5%, maar is het aantal 80-plussers lichtjes gestegen van 4,5% tot 4,7%. Wij moeten rekening houden met die evolutie.

Tussen 2004 en 2008 is het aantal RH- en RVT-bedden met 270 eenheden gedaald. Die daling wordt gedeeltelijk gecompenseerd door de uitbreiding van de thuiszorg en de alternatieve

niveau communautaire.

Le Plan 2010-2020 de l'enfance et de la jeunesse est en cours d'élaboration et évoque l'ensemble des services à la petite enfance, tels que l'infrastructure scolaire, la formation, etc. Ce plan sera élaboré en conférence interministérielle social-santé. La Communauté française et la Communauté flamande seront associées.

(poursuivant en néerlandais)

Les deux Communautés devant être traitées sur un pied d'égalité, j'ai également l'intention d'organiser une réunion avec les représentants de la Communauté flamande.

Cependant, vu la composition de la population bruxelloise, la Région a d'abord concerté la Communauté française, dont la responsabilité est plus grande en matière d'accueil et d'enseignement.

(poursuivant en français)

La Communauté française a un rôle important à jouer et il fallait la sensibiliser.

Je peux vous donner quelques chiffres concernant les personnes âgées. C'est assez paradoxal ; entre 1998 et 2008, la part des plus de 65 ans a diminué de 17,2% à 14,5% de la population. Par contre, sur la même période, la proportion des personnes âgées de plus de 80 ans a augmenté de 4,5% à 4,7%. Il y a donc une spécificité des personnes de plus de 80 ans dont il faut tenir compte.

Si l'on regarde l'évolution de l'offre de lits MR et MRS entre 2004 et 2008, on constate une diminution de 270 unités. Il faut relativiser cette diminution et tenir compte de substituts au placement en MR et MRS. De plus, au cours des dix dernières années, le nombre de lits MRS a plus que doublé en raison d'une conversion de lits MR en lits MRS.

Nous récoltons maintenant les fruits des politiques menées pour le maintien à domicile des personnes âgées. L'hébergement se diversifie également, sur base des législations récentes qui ont été adoptées tant par la COCOF que la COCOM. Je pense aux résidences-services, aux centres de jour, à l'accueil familial, aux maisons communautaires, etc. Il

opvanginitiatieven. De voorbije tien jaar is het aantal RVT-bedden bovendien verdubbeld omdat een aantal RH-bedden in RVT-bedden werd omgezet.

Wij plukken vandaag de vruchten van het beleid dat werd gevoerd om bejaarden langer thuis te laten wonen. Ook het opvangaanbod werd gediversifieerd: serviceflats, dagopvangcentra, collectieve woonvormen, enzovoort. De COCOF en de GGC hebben onlangs hun regelgeving in die zin aangepast. Wij moeten nagaan hoeveel bedden voor 70-plussers wij per 100 inwoners nodig hebben en in het oog houden of de vraag al dan niet toeneemt.

De vergrijzingsindex zou in het Brussels Gewest nagenoeg onveranderd blijven tot 2021. De vraag van mevrouw Carthé is pertinent, maar betreft veeleer de bevoegdheden van de GGC. De lasten van de gemeenten zullen alsmaar toenemen, zowel voor de jonge als voor de oude inwoners, met name door de noodzaak van investeringen in infrastructuur. De financiële saneringsplannen mogen die niet in de weg staan.

Gisteren hebben de heer Vanraes en ikzelf samen met de eerste minister, de vertegenwoordigers van het Waals Gewest, het Vlaams Gewest en de Franse Gemeenschap een groot debat gehad over de impact van de Europese eisen. Ongeacht de gekozen formule zal er een mutualisering of een solidarisering en consolidering met de lokale overheden komen. Het is dus belangrijk dat wij daarmee rekening houden.

Als we de saneringsplannen voor de gemeenten laten varen om voor bijkomende infrastructuur te zorgen, zullen de gevolgen voor de schuldenlast van het Brussels Gewest niet min zijn. We hebben ons afgevraagd of de schuldenlast van de gemeenten kan worden geconsolideerd op het nationale niveau. Het lijkt misschien logischer om de schulden van de gemeenten te consolideren bij de voorgedijoverheid, het Brussels Gewest dus. De federale overheid voert echter normen in die zware financiële gevolgen hebben voor de gemeenten en moet bijgevolg haar verantwoordelijkheid nemen.

Er werd beslist dat er rekening wordt gehouden met de oorzaak van de schulden. Dat is goed, want daardoor moeten de overheden de verantwoor-

faudrait examiner le taux relatif du nombre de lits par cent habitants pour les plus de 70 ans, et voir s'il est, oui ou non, en augmentation. Je pense que nous amortirons mieux cette tranche d'âge que la population jeune.

Pour répondre à Mme Carthé, on considère que l'indice de vieillissement en Région bruxelloise devrait rester stable jusqu'en 2021. La question de Mme Carthé est pertinente, même si ce débat relève plutôt des compétences de la COCOM. Je vois bien ce qui va arriver. Les communes, tant pour la population jeune que pour la plus âgée, assumeront lentement mais sûrement une part plus grande des charges, ne fût-ce qu'au niveau des investissements en matière d'infrastructures. Les plans d'assainissement ne doivent donc pas constituer un carcan rendant impossibles des politiques dont la population attend qu'elles se concrétisent.

Hier, nous avons une grande discussion sur les trajectoires budgétaires des entités fédérées et fédérales par rapport aux exigences européennes. Ont pris part à cette réunion le Premier ministre, des représentants de la Région wallonne, de la Communauté française et de la Région flamande, ainsi que M. Vanraes et moi-même. Il est évident que, quelle que soit la formule choisie, la mutualisation ou la solidarisation et la consolidation avec les pouvoirs locaux va s'opérer dans les années qui viennent du fait des demandes européennes. Nous ne savons pas encore de quelle manière, mais il faudra y réfléchir de manière globale.

Si on laisse filer les plans d'assainissement des communes pour permettre une politique d'augmentation des infrastructures, il faudra prendre en considération le fait que cela sera consolidé avec notre endettement régional. Le débat est donc important. Nous nous sommes demandé si l'endettement des communes serait consolidé avec l'entité 1, c'est-à-dire l'entité nationale. Il semble plus logique de consolider l'endettement progressif des communes avec le pouvoir de tutelle, mais ce serait toutefois un peu facile de le faire avec lui seul, alors que le fédéral a pris des mesures contraignantes - notamment les normes pour les maisons de repos - qui ont eu des effets financiers sur les communes.

Il a été décidé que l'on peut identifier les causes

delijkheid voor hun beslissingen dragen.

Ik heb begrip voor de bezorgdheid van mevrouw Carthé. Voor we met alle betrokken partijen rond de tafel gaan zitten, moeten we concrete cijfers en oplossingen kunnen voorleggen.

Ik zal nu geen communautair debat uitlokken door mij uit te spreken over een uitbreiding van het gewest. In elk geval moet de demografische groei aangepakt worden op een ander niveau dan dat van de negentien gemeenten. Daar hoort zeker een globale discussie over Brussel en zijn hinterland bij. Op zijn minst moet er gestreefd worden naar een vorm van samenwerking voor de ontwikkeling daarvan.

(verder in het Nederlands)

Tot nu toe zijn we verplicht om met de gemeenten samen te werken. Dat is misschien niet zo'n gezonde situatie op het institutionele vlak. Ik denk dat we verplicht zijn om op die manier te werken als gevolg van de problemen waarmee de Franse Gemeenschap kampt. Ze zijn bekend. Ik heb bijvoorbeeld verwezen naar het probleem met betrekking tot de strenge normen van het ONE, die het moeilijk maken om voor nieuwe crèches te zorgen.

d'endettement, et voir ainsi les conséquences des décisions prises aux différents niveaux de pouvoir. C'est une bonne chose, parce que cela responsabilise les entités, notamment par rapport aux pouvoirs locaux.

Le débat aura certainement lieu et je comprends les préoccupations de Mme Carthé. Avant de réunir tout le monde, nous devons d'abord avoir de la matière à exposer, en termes de chiffres et de solutions. Nous n'échapperons pas - et tant mieux - à un grand échange de vues entre tous ceux qui sont concernés par la validation des chiffres, les délais et les priorités, les engagements financiers des différentes entités, etc.

Je vais sortir du piège politique qui consiste à m'exprimer éventuellement sur l'élargissement. On connaît mon avis sur le sujet, mais nous n'allons pas provoquer ici un grand débat communautaire. En tout cas, l'essor démographique à Bruxelles appelle une approche qui privilégie une autre échelle que celle des dix-neuf communes. C'est une réponse à l'élargissement ; il y en a d'autres. Toutefois, je vois très bien que cet essor ne pourra être pensé en dehors d'une réflexion globale sur ce qui se passe à Bruxelles et dans son hinterland ; c'est un bon motif d'aller - au moins - vers une tentative de concertation sur leur développement.

(poursuivant en néerlandais)

Jusqu'à présent, nous sommes contraints de collaborer avec les communes, à mon avis en raison des problèmes auxquels est confrontée la Communauté française.

Mme la présidente.- La parole est à Mme De Pauw.

Mme Brigitte De Pauw *(en néerlandais).*- *Vous pourriez autoriser les communes à collaborer dans le cadre d'initiatives libres, sur la base d'une convention, avec des gens de terrain. Je me rends cependant compte que cette méthode de travail est beaucoup plus ancrée du côté néerlandophone que francophone.*

M. Charles Picqué, ministre-président *(en néerlandais).*- *En effet, l'approche des deux Communautés est différente.*

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw De Pauw heeft het woord.

Mevrouw Brigitte De Pauw.- Dat is waar, maar u zou de gemeenten ook kunnen toelaten om samen te werken met vrije initiatieven. De gemeenten zouden dan op grond van een conventie kunnen samenwerken met mensen die al enige praktijkervaring hebben. Ik besef echter dat deze manier van werken veel meer is ingeburgerd langs Nederlandstalige kant dan langs Franstalige kant.

De heer Charles Picqué, minister-president.- Ja, ik heb al gezegd dat de benadering van de twee gemeenschappen verschilt.

(poursuivant en français)

Nous ne pouvons oublier, sous prétexte que nous devons tenir un discours roboratif et enthousiaste, que le solde démographique n'est pas qu'un atout. Je suis plus nuancé. Dans l'absolu, c'est un atout, une potentialité, mais celle-ci suppose d'être bien exploitée et elle ne peut l'être qu'à travers l'accompagnement, les mesures sociales et économiques ou les mesures en matière de formation qui accompagnent l'essor démographique.

Toutes choses restant égales par ailleurs, à politiques inchangées, si nous devons absorber ce flux démographique, nous en tirerons davantage de négatif que de positif, c'est moi qui vous le dis. Restons optimistes : nous trouverons des solutions. Le nombre de jeunes devant arriver dans l'enseignement en 2014 nous impose cependant de nous préparer maintenant.

Je suis un peu craintif par rapport au PRD. Il s'agit sûrement de l'outil adéquat pour globaliser ces enjeux. Cependant, nous n'aurons pas un PRD dans les six mois, et nous devons prendre certaines mesures avant, d'autant plus que celles-ci ne produiront leurs effets que dans deux ou trois ans. Si nous devons attendre le PRD, notre retard à l'allumage serait très préjudiciable.

Vous êtes, comme moi, partisan d'un programme ordonné dans le temps. Nous devons quelque peu composer avec la réalité en admettant des mesures anticipatives au PRD. Je sens qu'un jour on me reprochera mon manque de vision globale. Nous ne pourrions attendre la conclusion des études du PRD pour nous activer. Nous n'aurons pas le beurre et l'argent du beurre ; je connais votre point de vue sur la manière de gérer l'essor démographique.

Si nous ne voulons pas toucher aux zones rurales, ni aux zones présentant un certain intérêt, ni lotir certaines zones, nous devons ouvrir la porte à la densification de la ville, comme nous en avons déjà parlé. Des chocs sont à prévoir. Nous devons densifier : j'annonce la couleur. Nous n'allons pas construire dans la forêt de Soignes, c'est clair. Non, même pas des tentes.

Je ne suis pas hostile au partenariat avec le privé. Je ne répondrai pas à une phrase par un grand

(verder in het Frans)

De bevolkingstoename is op zich een troef, maar ze moet in goede banen worden geleid. We moeten de gepaste economische en sociale maatregelen treffen en zorgen voor een voldoende opleidingsaanbod. Bij een ongewijzigd beleid, vrees ik dat de gevolgen veeleer negatief zullen zijn. Ik twijfel er echter niet aan dat we oplossingen zullen vinden; alleen moeten we daar nu werk van maken.

Het GewOp is een uitstekend instrument voor een globale aanpak. Het kost echter tijd om het op te stellen en ondertussen moeten we toch al maatregelen nemen, aangezien die pas binnen enkele jaren effect zullen hebben.

Dat zal mij wel het verwijt opleveren dat ik geen globale visie heb, maar we kunnen nu eenmaal niet wachten op het definitieve GewOP. Als we niet willen raken aan de landelijke zones en de zones met een speciaal belang en bepaalde zones niet willen verkavelen, zal een verdichting van de stad de enige oplossing zijn. Dat zal schokken teweeg brengen.

Ik ben niet tegen partnerschappen met de privé-sector. Als de plannen van privé-eigenaren passen in de doelstellingen van de overheid, moeten we hen steunen via stedenbouwkundige maatregelen. Zonder de goede wil van de privésector zal het niet lukken.

We moeten bijvoorbeeld eigenaars van leegstaande kantoren stimuleren om die om te vormen tot woningen. Voor dergelijke zaken moeten we rekenen op privé-initiatieven.

discours. J'ai toujours défendu que, quand le secteur privé et les propriétaires jouent le jeu qui permet d'accomplir des tâches d'intérêt général et d'atteindre des objectifs que le pouvoir politique s'est fixés, nous devons nous associer positivement à ce secteur par une série de mesures, notamment urbanistiques. Mais nous n'y arriverons pas si aucune volonté d'aboutir n'anime le secteur privé immobilier.

Je le disais dernièrement à des propriétaires de bureaux obsolètes : ils devront penser à la reconversion de leur patrimoine, moyennant des incitants divers. Nous devons compter également sur des initiatives émanant du secteur privé.

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle.- Ce débat a déjà été abordé au cours de la précédente législature et au début de la présente. Il s'agit d'une préoccupation majeure qui va encore s'imposer au cours des prochains mois. Je ne crois pas avoir développé une caricature de la situation. Lorsque M. Pesztat parle d'essor démographique et de bénéfices, il importe de vérifier la capacité contributive des futurs habitants bruxellois et d'examiner comment s'équilibreront les dépenses et les recettes. Il convient d'être réaliste.

Il s'agit par ailleurs d'un défi pour les pouvoirs publics en termes d'équilibre urbanistique, d'équilibre social et économique et d'équilibre général au niveau de notre Région. Le PRD est une bonne chose. Le mieux étant l'ennemi du bien, les premières urgences sont là. Ceux qui ont le privilège d'être au premier rang au niveau local connaissent la pression qui pèse sur leurs épaules en ce qui concerne l'accueil de la petite enfance, voire des inscriptions dans le primaire. Le nombre de sollicitations que nous recevons, la mauvaise humeur exprimée par les parents qui ne trouvent pas de place pour leurs enfants, souligne l'acuité de la situation.

La tranche 0-18 ans, indépendamment des autres considérations développées, voire la tranche 0-12 ans doit être au coeur de notre préoccupation immédiate tout en développant une vision d'ensemble.

Affiner les données du PRD est effectivement une

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- Dit is een belangrijk debat, waar we het ook de volgende maanden nog over zullen hebben. We moeten realistisch zijn in onze verwachtingen en goed nagaan in welke mate de toekomstige inwoners een bijdrage zullen kunnen doen aan het systeem.

Het streven naar stedenbouwkundige, maatschappelijke en economische evenwichten binnen het gewest, vormt een uitdaging voor de overheid. De eerste problemen worden nu reeds duidelijk. De gemeenten worden geconfronteerd met problemen inzake kinderopvang en opvang in het lager onderwijs. Er zijn talrijke aanvragen en steeds meer ouders maken zich zorgen omdat ze geen plaats vinden voor hun kinderen.

Onze aandacht moet in de eerste plaats gaan naar de leeftijdsgroep van 0 tot 12 jaar. Er is nood aan een algemene visie op het probleem.

Eerst en vooral moeten we de gegevens van het Planbureau verfijnen. De aangekondigde bevolkingstoename is zorgwekkend gelet op de vele noden die ermee samengaan. Wie gaat waarvoor betalen? De regering heeft verklaard dat bevoegdheden aan de gemeenten kunnen worden toegewezen zonder dat ze daarvoor extra middelen krijgen. Dat geldt inderdaad voor overdrachten van de federale overheid naar de gewesten of gemeenten. Ik deel de vrees van mevrouw Carthé dat de projecten voor de renovatie van de bejaardentehuizen niet kunnen worden voltooid. Dit is een gelijkaardige situatie. Alle partijen

priorité. Vous nous annoncez que ces chiffres seraient en augmentation, ce qui est inquiétant par rapport aux défis qui nous sont présentés. En effet, qui fait quoi et qui paie quoi ?

Dans sa déclaration, le gouvernement a annoncé que l'on pouvait glisser les compétences sur les pouvoirs locaux sans leur donner les moyens qui vont avec ces obligations. C'est vrai dans le sens du fédéral vers le régional ou le local.

Je rejoins Mme Carthé dans son angoisse politique à ne pas arriver au bout de ses projets de rénovation de homes. La situation est semblable dans ce cas-ci. Il importe que l'ensemble des acteurs soient concertés, dans le cadre d'une table ronde ou d'états généraux.

Comme le souligne Mme De Pauw, il serait judicieux de dégager des pistes dans le secteur privé-associatif afin de répondre à ce défi colossal.

- L'incident est clos.

QUESTION ORALE

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle la question orale de M. de Clippele.

QUESTION ORALE DE M. OLIVIER DE CLIPPELE

À M. JEAN-LUC VANRAES, MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES FINANCES, DU BUDGET, DE LA FONCTION PUBLIQUE ET DES RELATIONS EXTÉRIEURES,

concernant "le maintien des taux de taxation élevés sur les héritages et le respect du Traité de Lisbonne".

moeten worden geraadpleegd in het kader van een rondetafel of een staten-generaal.

Zoals mevrouw De Pauw opmerkte, moeten we onderzoeken welke mogelijkheden een samenwerking met de privésector en het verenigingsleven biedt.

- Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer de Clippele

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER OLIVIER DE CLIPPELE

AAN DE HEER JEAN-LUC VANRAES, MINISTER VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET FINANCIËN, BEGROTING, OPENBAAR AMBT EN EXTERNE BETREKKINGEN,

betreffende "het behoud van de hoge belastingen op erfenissen en de naleving van het Verdrag van Lissabon".

Mme la présidente.- La parole est à M. de Clippele.

M. Olivier de Clippele *(en néerlandais).*- *À l'origine, ma question orale était une interpellation. Désormais, d'autres parlementaires ne peuvent plus se joindre à mon intervention. Ceci prouve l'intérêt du Bureau pour ceux qui remplissent les caisses de la Région.*

(poursuivant en français)

Ma question porte en fait sur le Traité de Lisbonne et son lien à la taxation sur les héritages, qui est tout de même un des impôts les plus importants de notre Région. En effet, le Traité de Lisbonne contient une Charte des droits fondamentaux, dans laquelle on peut lire qu'il y a lieu de respecter le droit de léguer à toute personne. Selon l'article 17 de la Charte, "toute personne a le droit de jouir de la propriété des biens qu'elle a acquis légalement, de les utiliser, d'en disposer et de les léguer". C'est une nouveauté par rapport à la Convention européenne des droits de l'homme, où il n'est pas fait mention de cette notion de legs ; elle est entrée en vigueur avec le Traité de Lisbonne le 1er décembre 2009.

Nous connaissons toujours dans ce domaine, dans notre Région, les taux les plus élevés au monde : 80% à partir de 175.000 euros pour des personnes sans lien de parenté très proche. Cela peut être le cas d'une grande-tante qui lègue à un neveu ou une nièce. Sur la première tranche de 175.000 euros, il y a une taxation moyenne de 56%. On peut se demander s'il reste encore quelque chose de substantiel de ces héritages, puisqu'en outre, toute une série de frais exposés après le décès ne sont pas déductibles ; ainsi, ces 80% deviennent rapidement 90%.

De plus, l'ordonnance du 19 mars 2009 sur l'évaluation des actifs financiers a pris fin au 31 décembre 2009. Je vous avais posé une question orale - qui fut transformée en question écrite, ce qui démontre bien l'intérêt du Bureau du parlement pour ce sujet - à laquelle il fut répondu que, pour l'instant, l'évaluation de l'application de cette ordonnance n'avait pas encore été faite. Il est fort possible qu'avec une correction pas si importante que cela des cours de bourse des titres financiers, certaines successions se trouvent à nouveau taxées

Mevrouw de voorzitter.- De heer de Clippele heeft het woord.

De heer Olivier de Clippele.- Oorspronkelijk was mijn mondelinge vraag als interpellatie bedoeld. De tekst is hetzelfde gebleven. Het enige verschil is dat andere commissieleden zich nu niet kunnen aansluiten bij mijn interventie. Daaruit blijkt hoeveel het Bureau zich interesseert voor de mensen die de kas van het Brussels Gewest spijzen.

(verder in het Frans)

Het Verdrag van Lissabon van 1 december 2009 omvat een Handvest van de Grondrechten. In artikel 17 van dat handvest staat onder meer het recht beschreven om "de goederen die men rechtmatig heeft verkregen (...) te vermaken." Dat is nieuw.

In het Brussels Gewest zijn de successierechten bij een legaat extreem hoog. Tussen mensen zonder nauwe familieband bedragen de successierechten voor de eerste schijf van 175.000 euro 56%, en boven dit bedrag 80%. Omdat een heleboel kosten niet aftrekbaar zijn, bedraagt de eindafrekening al gauw 90%.

Bovendien liep de ordonnantie van 19 maart 2009 inzake de evaluatie van beurseffecten af op 31 december 2009. Ik diende hierover een mondelinge vraag in, die jammer genoeg in een schriftelijke vraag werd omgezet. Uw antwoord luidde dat de ordonnantie nog niet was geëvalueerd.

Doordat de ordonnantie niet langer van kracht is en de beurs zich nog niet heeft hersteld, is het echter goed mogelijk dat sommige erfenissen opnieuw aan 90%, en in sommige gevallen zelfs aan 100% worden belast.

Het Europese handvest moet worden omgezet in wetgeving van de lidstaten. Bent u van plan uw beleid aan te passen in de zin van artikel 17 van het handvest?

à 90%, voire même à plus de 100%.

Avez-vous pris connaissance de ce qui est indiqué sur le site officiel du Parlement européen, à savoir que cette Charte des droits fondamentaux doit être transposée, et donc que toutes les mesures législatives doivent être en adéquation avec elle ? Cela s'adresse évidemment à notre Région, puisque le terme "léguer" signifie bien "léguer au-delà de son décès", et qu'il s'agit donc de droits de succession.

Comptez-vous modifier votre politique dans le sens de l'article 17 de cette Charte ?

Mme la présidente.- La parole est à M. Vanraes.

M. Jean-Luc Vanraes, ministre.- Cette question très circonstanciée nous rappelle qu'un tarif marginal en droits de succession de 80% dans la catégorie "toutes autres personnes" pour la tranche au-delà de 175.000 euros est élevé. Je ne vais certainement pas le contredire.

Globalement, cette catégorie d'ayants droit paie un peu moins de 100 millions d'euros par an de droits de succession à la Région de Bruxelles-Capitale. Leur contribution dans les recettes totales des droits de succession (qui s'élevaient en 2009 à 324 millions d'euros) s'élève donc en moyenne à 30%, alors qu'ils représentent 10% du nombre d'ayants droit.

Les personnes n'ayant pas de lien de parenté avec le défunt sont donc lourdement taxées sur un héritage, tout comme, par exemple, la catégorie "oncles et tantes et neveux et nièces" où le tarif maximum s'élève à 70%. Cette catégorie forme également un groupe restreint (à peine 5% des héritiers), alors que leur contribution dans les recettes totales s'élève chaque année à quelque 14%.

Cependant, ce n'est pas parce que les droits de succession sont relativement élevés dans certains cas qu'ils sont pour autant illicites. La Cour constitutionnelle a reconnu dans son arrêt du 22 juin 2005 que même si les tarifs sont très élevés pour la catégorie "autres personnes", ils ne sont pas disproportionnés puisque de tels héritiers ne font pas partie de la famille du défunt et peuvent être présumés ne pas avoir de lien suffisant avec le

Mevrouw de voorzitter.- De heer Vanraes heeft het woord.

De heer Jean-Luc Vanraes, minister *(in het Frans).*- Een erfgenaam die geen familie is van de erflater, betaalt inderdaad 80% belastingen op de erfenis, wat zeer veel is.

Deze categorie van erfgenamen betaalt jaarlijks iets minder dan 100 miljoen euro erfrechten in het Brussels Gewest. Ze is goed voor 30% van de totale opbrengst, maar vertegenwoordigt slechts 10% van de rechthebbenden. Ook wie van een oom of tante erft, betaalt trouwens veel erfrechten.

Dat de erfrechten hoog zijn, wil niet zeggen dat ze onwettelijk zijn. Het Grondwettelijk Hof stelde in een arrest van 22 juni 2005 dat de erfrechten weliswaar zeer hoog zijn voor niet-verwanten, maar niet buiten proportie.

De huidige regeling lijkt me redelijk, aangezien er in België geen vermogensbelasting bestaat en de belasting op giften veel lager is. We geven er de voorkeur aan om de erfrechten voor directe familieleden zo laag mogelijk te houden.

patrimoine familial.

Pour l'instant, nous n'avons pas l'intention de changer ces règles. Par ailleurs, vous n'ignorez pas que nous n'avons pas d'impôt sur la fortune en Belgique. Il existe toujours la possibilité de faire des dons à un tarif beaucoup plus réduit. Dans ce cadre, et vu l'importance des recettes, nous privilégions une réduction maximale des tarifs de famille directe. Le choix fait à l'époque me semble judicieux.

Mme la présidente.- La parole est à M. de Clippele.

M. Olivier de Clippele.- M. le ministre, vous dites qu'on peut faire des dons. Il faut se rendre compte qu'obliger les personnes âgées qui ont un petit patrimoine, et qui n'ont pas d'enfant, à faire des dons de leur vivant, c'est leur ôter leur dignité. Je parle de petit patrimoine, car 175.000 euros et au-delà ne constitue pas une grosse fortune : il s'agit d'un patrimoine courant pour ceux qui ont épargné toute leur vie.

Il est normal qu'une personne âgée puisse conserver ses économies jusqu'à son dernier souffle. Avec des taux de 80%, il s'installe une pression que je qualifie d'immorale pour que ces personnes se dépouillent de leur vivant. Je comprends ce principe pour les grosses fortunes. Mais pour des patrimoines modestes comme ceux visés par cette taxation, cela me paraît immoral.

- *L'incident est clos.*

Mevrouw de voorzitter.- De heer de Clippele heeft het woord.

De heer Olivier de Clippele (in het Frans).- *U verwijst naar de mogelijkheid om een schenking te doen. Wel, u vergeet dat het een aanslag op de waardigheid van bejaarden met een klein fortuin is als ze hun schamele bezittingen moeten weg-schenken. Ik heb het over een som van hooguit 175.000 euro, wat niet abnormaal veel geld is voor wie zijn leven lang heeft gespaard.*

Mensen moeten hun spaargeld kunnen houden tot ze overlijden. Ik heb er begrip voor dat grote vermogens zwaar worden belast, maar voor kleine vermogens zou de overheid milder moeten zijn.

- *Het incident is gesloten.*
